



TALLANDIER

Francfort 2011



Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - **Marie Lannurien** : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu



FRANKENSTEIN

Radu Florescu et Matei Cazacu

298 pages
Septembre 2011

Frankenstein. La littérature lui a donné vie, le cinéma l'a pourvu d'un visage. Personnage éponyme du roman de Mary Shelley paru en 1818, il est entré dans l'imaginaire collectif où se confondent parfois créature et créateur. Peu connaissent pourtant la véritable histoire de ce mythe incontournable.

Villa Diodati, Cologny, 1816. Il était une fois un poète qui, lors d'une nuit sombre et pluvieuse sur les rives du Lac Léman, met au défi ses hôtes d'écrire la meilleure et la plus abominable histoire de fantôme. Ce poète n'est autre que Lord Byron, et dans ses amis se trouvent entre autres, Mary Shelley. Cette nuit-là, Mary Shelley est incapable d'écrire une ligne, voulant inscrire son récit dans un cadre réel. Cette réalité, Mary Shelley va la puiser dans la vie de Johann Conrad Dippel, un alchimiste et théologien allemand qui pratiqua la médecine de manière excentrique. La rumeur court que l'homme, demeurant dans le château de Frankenstein, pratiquait autopsies et expériences médicales en tout genre. L'histoire peut commencer, la réalité et la fiction vont se confondre pour donner vie à Victor Frankenstein !

Dans un récit savamment orchestré, Radu Florescu et Matei Cazacu reviennent sur ce mythe ô combien célèbre en tentant de démêler le vrai du faux. En revenant sur la vie de Mary Shelley et des Frankenstein, ils percent le mystère des origines du monstre.

Radu Florescu est un professeur émérite d'histoire au Boston College.

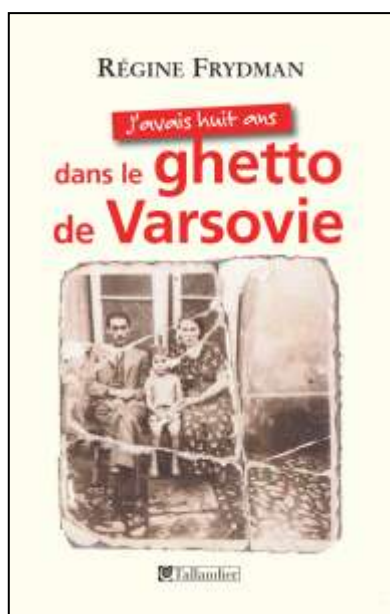
Chercheur au CNRS, **Matei Cazacu** est chargé de cours à l'université Paris IV et à l'Institut national des langues et civilisations orientales. Spécialiste de la Roumanie et du monde balkanique, il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages sur le sujet, dont *Dracula*, qui reparait aux Éditions Tallandier dans la collection Texto en juin 2011.



Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu



J'AVAIS HUIT ANS DANS LE GHETTO DE VARSOVIE

Régine Frydman

254 pages
Septembre 2011

« Il y avait des individus qui se débrouillaient, qui risquaient leur vie pour leurs familles, pour leurs enfants. Certains habitants du ghetto étaient d'un courage incroyable, et très inventifs. Mes parents étaient de ceux-là, ils se battaient sans jamais penser à la mort qui leur était destinée. »

REGINE FRYDMAN

Régine Frydman est une enfant du ghetto de Varsovie qui a, par miracle, échappé à la mort. Elle a huit ans en 1940 quand les Allemands décident d'enfermer 450 000 Juifs dans une enclave de cinq hectares, où ils vont être parqués et broyés à mort en l'espace de trois ans. Régine n'aurait pas survécu si son père Abraham Apelkir n'avait pas bravé le danger, risqué sa vie en sortant du ghetto pour trouver de la nourriture, caché sa famille chez des amis polonais en plein centre-ville et à la campagne, et même chez des religieuses.

Régine Frydman mêle son récit à celui de son père. À deux, ils livrent un témoignage bouleversant des terribles événements dont ils ont été les témoins, les cadavres qui s'entassaient sur les trottoirs, les descentes éclairs de la police allemande, les fusillades dans la rue, les enfants qui se battent pour un quignon de pain, les marches dans la neige pour échapper aux rafles et à la déportation, et enfin la joie de retrouver la liberté grâce aux troupes russes.

Un document rare.

Régine Frydman est née en 1932 à Varsovie. Elle est arrivée en France en 1947 avec ses parents et sa sœur Nathalie, née en 1940 et cachée dans un orphelinat à Varsovie pendant la guerre. Son père Abraham Apelkir, est mort en 1991, lui confiant le récit de sa vie en Pologne, le legs d'une génération.



Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu



LE DESSOUS DES CARTES *Atlas géopolitique*

Jean-Christophe Victor

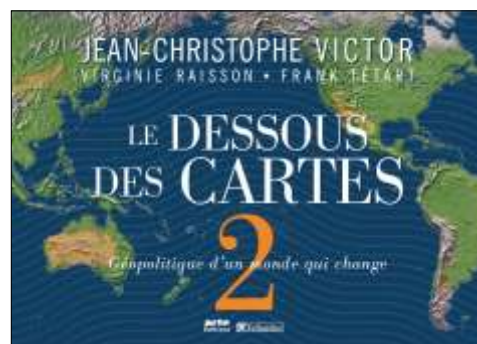
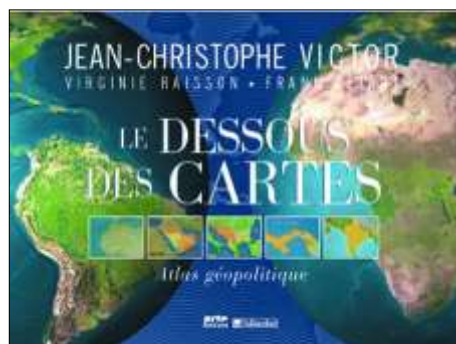
Beau-livre
226 pages
Novembre 2011

Les Dessous des cartes 1 et 2 vendus au Japon, en Chine (chinois simple et complexe) et en Corée

L'émission *Le Dessous des Cartes* décortique depuis près de vingt ans les réalités et les enjeux du monde avec des cartes, bien sûr, mais aussi les commentaires judicieux de Jean-Christophe Victor. Magazine emblématique d'ARTE, il est regardé par un million de spectateurs chaque semaine. Toujours sur le célèbre principe de l'émission, et dans la lignée des Atlas de 2005 et 2007 qui ont eu tant de succès (plus de 100 000 exemplaires vendus pour chacun), voici une édition entièrement renouvelée : nouvelles problématiques, nouvelle cartographie, nouveaux textes, nouveau sommaire et nouvelle maquette.

Ce livre, à la fois objectif, visionnaire et militant (pour l'écologie, les droits de l'homme, etc.) est indispensable à tout enseignant, étudiant et honnête homme : une vraie leçon engagée et pertinente ! et une grande leçon de géographie... **Un ouvrage pour comprendre le monde où nous vivons et anticiper celui où nous vivrons.**

Jean-Christophe VICTOR, directeur du Laboratoire d'études politiques et cartographiques (LEPAC), enseigne la géopolitique en France et à l'étranger. Il est le concepteur du Dessous des Cartes, diffusé sur Arte depuis 1991.

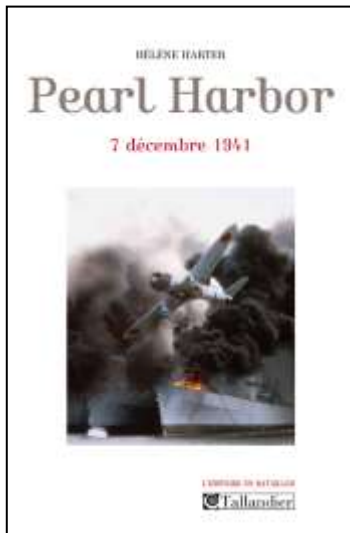


©Tallandier

Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu



PEARL HARBOR

7 décembre 1941

Hélène Harter

198 pages
Septembre 2011

Le ciel est calme. Fuchida n'a croisé aucun avion américain tout au long de son approche et l'absence d'avions des forces armées américaines au-dessus d'Oahu et de tirs de DCA lui confirme que les Américains n'ont toujours pas détecté sa présence dans leur espace aérien. Et pourtant, l'aviateur japonais n'est pas seul. Il est à la tête d'une escadrille de plusieurs centaines d'avions. Rassuré, il donne l'ordre à son radio de transmettre aux pilotes le message d'attaque tant attendu : « to, to, to ». Il est presque 8 heures du matin. La bataille de Pearl Harbor commence.

Le 7 décembre 1941, entre 6h et 7h15, la première vague d'avions japonais s'envole vers Pearl Harbor. Alors que leur présence est détectée vers 7h par deux soldats, ce n'est qu'à 7h58 et après les premières bombes que le contre-amiral américain Patrick Bellinger hurle dans le micro son fameux message : « *Air raid Pearl Harbor. This is not a drill!* » (« *Attaque aérienne sur Pearl Harbor. Ce n'est pas un exercice!* »). A 9h45, la base américaine est déjà détruite. Le bilan sera lourd côté américain tant en termes de pertes humaines (2340 soldats tués) que matérielles. Surtout, l'attaque de Pearl Harbor entraîne un revirement immédiat de l'opinion publique américaine. Les États-Unis se lancent sans attendre dans la guerre contre l'Allemagne de Hitler et le Japon de l'empereur Hiro-Hito.

Hélène Harter, dans l'esprit de la collection *L'Histoire en batailles*, nous reconstitue minute par minute, dans les deux camps, le déroulement de la terrible attaque de Pearl Harbor qui marque le tournant de la guerre du Pacifique.

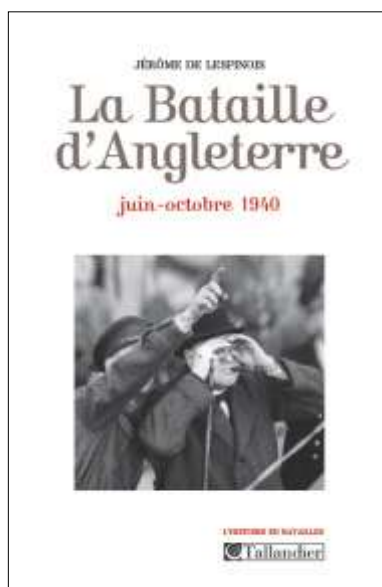
Hélène Harter est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Rennes II et spécialiste de l'histoire des États-Unis. Elle est notamment l'auteur de *L'Amérique en guerre : les villes pendant la Seconde Guerre mondiale* (2006, préfacé par André Kaspi).



Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu



LA BATAILLE D'ANGLETERRE

Juin-octobre 1940

Jérôme de Lespinois

198 pages
Septembre 2011

« Jamais dans l'histoire des conflits humains, une dette aussi grande n'a été contractée par tant d'hommes envers si peu. »

Winston Churchill, Premier ministre, discours du 20 août 1940, à la Chambre des Communes.

Ce livre n'est pas l'histoire de l'échec de l'opération Seelowe, ni celle du Fighter Command, ni encore moins celle de la Luftwaffe, c'est l'histoire de l'affrontement dans les airs de quelques centaines d'hommes aguerris, dirigés par des chefs qui eux-mêmes étaient souvent des héros de la Grande Guerre. C'est le récit de la première guerre aérienne de l'histoire, c'est-à-dire d'un combat dont l'objectif principal n'est pas la saisie d'une portion quelconque de territoire mais l'acquisition de la capacité à voler dans le ciel ennemi sans être inquiété pour mieux lui imposer sa volonté.

Juillet 1940 : l'Allemagne nazie veut convaincre les Britanniques d'accepter une paix de compromis, sous peine de subir le même sort que les Français un mois plus tôt. Commence alors la bataille aérienne la plus spectaculaire de la Seconde Guerre Mondiale, celle qui décidera à la fois de l'issue du conflit, de la survie de l'Angleterre et du destin politique de Winston Churchill.

À côté du déroulement des événements – le bombardement de Londres par les avions de la Luftwaffe, la bataille dans les airs, le plan d'invasion de l'Angleterre, le *blitz* – Jérôme de Lespinois met en lumière les composantes techniques et logistiques de la bataille, les données politiques, en particulier le rôle de Churchill et l'abnégation du peuple anglais, la ténacité indomptable des pilotes de la Royale Air Force, ainsi que les erreurs tactiques et stratégiques commises du côté allemand.

La bataille d'Angleterre bénéficie d'un statut doublement privilégié dans l'histoire et dans la mémoire. En infligeant à Hitler son premier échec, elle a brisé le mythe de l'invincibilité nazie et a ainsi changé le cours de la Seconde Guerre Mondiale. Triomphe de la volonté sur la fatalité, combat d'une nation pour sa survie et d'un peuple pour sa liberté, drame immense par sa portée mais dont les protagonistes se réduisent à une poignée d'hommes, **elle apparaît comme un de ces moments où en quelques semaines bascule le destin et se joue le sort du monde.**

Directeur de séminaire à l'École de guerre, **Jérôme de Lespinois** est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Politique, défense, puissance : 30 ans d'opérations aériennes* (2011, prix Edmond Fréville de l'Académie des sciences morales et politiques).



Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

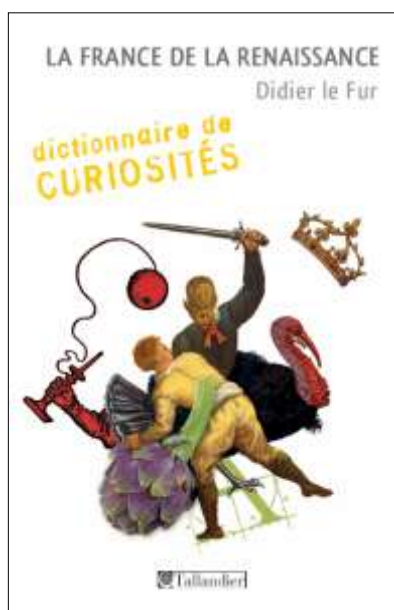
Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu

DICTIONNAIRE DE CURIOSITÉS

LA FRANCE DE LA RENAISSANCE

Didier Le Fur

275 pages
Octobre 2011



Si l'on vous dit XVI^e siècle, vous pensez immédiatement à la Renaissance, à Chambord, et à Léonard de Vinci. Peut-être aussi à Catherine de Médicis, aux guerres de Religion et à Saint-Barthélemy. Mais, que savons-nous sur les origines de la fraise et sur l'invention de la braguette qu'arbore si fièrement François I^{er} sur ses portraits ? Sur le langage peu châtié et fort imagé qu'on pouvait entendre de la cour à la rue ? Sur les massacres de villageois pratiquant le culte vaudois dans le sud de la France ? Sur la légende d'une Anne de Bretagne, reine de France, chaussée de sabots, noble paysanne qui serait restée fière de sa terre et de sa culture ? Sur les origines de la cédille et sur les différents traitements inventés pour combattre une nouvelle maladie : la syphilis. Enfin, comment un animal aussi ridicule que le coq a-t-il été préféré à tous les autres pour servir de faire-valoir à une nation ?

En abordant le XVI^e siècle par des entrées aussi variées qu'inattendues, mêlant le culturel, le militaire, le politique et le religieux, dosant savamment l'anecdote croustillante, les événements majeurs et la recherche historiographique la plus pointue, ce *Dictionnaire de curiosités* nous offre un kaléidoscope haut en couleur, qui restitue la complexité et la richesse d'une époque majeure de l'histoire de France. Didier Le Fur vous invite à partager avec lui une balade. Une balade qui n'omet bien entendu pas les moments et les personnages historiques majeurs, mais qui donnera toujours la préférence aux chemins buissonniers, légers, drôles, insolites et surprenants. Seul le meilleur spécialiste de cette période pouvait offrir au grand public ce *Dictionnaire de curiosités* de la France de la Renaissance.

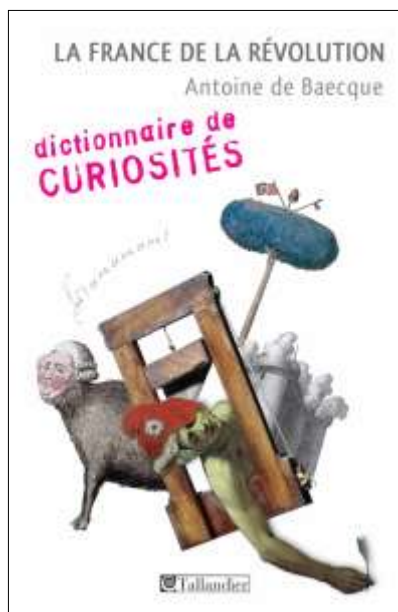
Didier Le Fur, docteur en histoire, a en effet publié de nombreux ouvrages sur cette période, notamment une biographie remarquée *d'Henri II*, parue chez Tallandier en 2009.



Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu



DICTIONNAIRE DE CURIOSITÉS

LA FRANCE DE LA RÉVOLUTION

Antoine de Baecque

272 pages
Octobre 2011

On croit, à tort, que la Révolution n'a plus aucun secret pour l'historien aguerri ou l'élève un tant soit peu attentif. Pourtant, Antoine de Baecque démontre avec brio dans ce petit dictionnaire que de nombreux détails et anecdotes restent méconnus. En effet, qui sait que la chanson *Ca ira* a fait son apparition parmi les parisiens qui participaient, maniant la pioche, la brouette et le niveau, aux préparatifs de la Fête de la Fédération sur le Champs de Mars ? Que l'une des premières propositions révolutionnaires à avoir été adoptées fut le divorce ? Que Charles IX n'est ni un monarque, ni un héros de la Révolution, mais une pièce de théâtre « révolutionnaire » ? Qu'est-ce que la *Chasse patriotique à la grosse bête* ? Croyez-vous que des tanneries secrètes auraient réellement existé pour fabriquer aux robespierristes des culottes de peau humaine ?

Des notices courtes et érudites, un regard léger de l'historien sur sa période de prédilection, des histoires décalées, Antoine de Baecque nous dévoile une Révolution insolite où petites et grandes histoires ne cessent de se chevaucher

Ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, **Antoine de Baecque** est spécialiste en histoire culturelle du XVIII^e siècle. Après avoir enseigné en tant que maître de conférences à l'université de Versailles, il est aujourd'hui enseignant à l'université de Nanterre. Outre de nombreux ouvrages sur le cinéma, il est également l'auteur du *Dictionnaire Eustache* (Léo Scheer, 2011), *Les Duels politiques. De Danton-Robespierre à Royal-Sarkozy* (Hachette, 2007) ou *La Cérémonie du pouvoir* (Grasset, 2002).



Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu



LES BORGIA

ENQUÊTE HISTORIQUE

Guy Le Thiec

200 pages
Novembre 2011

Des Borgia, famille catalane qui donnera deux papes et règnera sur Rome pendant deux siècles, l'opinion publique n'a retenu que la légende sulfureuse : poison, fratricide, inceste et stupre sous les ors du Vatican, pour lesquels trois personnages, Alexandre et ses enfants César et Lucrèce, semblaient vouloir rivaliser. L'essentiel de ce que l'on connaît des Borgia vient des calomnies répandues par les ennemis personnels du pape et adversaires de la Papauté.

Raphaël Carrasco et Guy le Thiec ont décidé de mener l'enquête pour s'éloigner de la légende et revenir à la réalité historique. Et celle-ci vaut tous les romans !

Grand homme d'Etat de la Renaissance, mécène fastueux malgré son bref pontificat (1492-1503), Alexandre VI, né Rodrigue Borgia, fut aussi le chef d'une famille pontificale : il comprit que son clan ne pouvait se maintenir qu'en construisant une principauté durable, tâche qu'il confia à son fils César. C'est en confrontant ces trois perspectives – légendaire, familiale et politique – largement prises en compte par une abondante fiction littéraire plus avide de sensations fortes que de rigueur historique, que les auteurs ont échafaudé leur propos. À travers le récit des origines espagnoles de la famille, son ascension romaine et son crépuscule, se dessine une méditation sur le désir et le pouvoir à l'aube de la modernité, et le parti que pouvait offrir au prince des temps nouveaux l'instrument de la religion. N'oublions pas non plus la scène inquiétante et prestigieuse sur laquelle se joue le drame : la Rome de la Renaissance et l'Italie des affrontements entre puissances rivales.

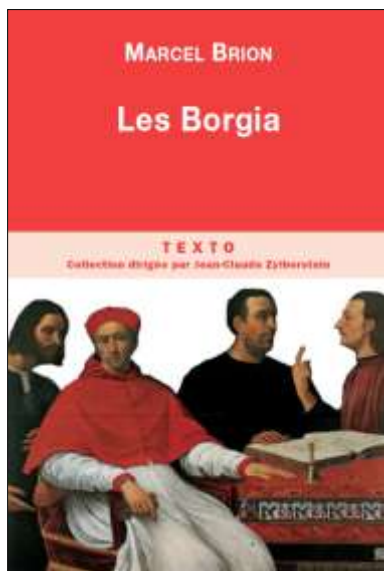
Guy le Thiec, historien, professeur d'Histoire moderne à l'université d'Aix-Marseille I, ancien membre de l'École française de Rome, a consacré l'essentiel de ses travaux à l'imaginaire ottoman dans l'Italie et la France de la Renaissance.

Tallandier

Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu



LES BORGIA

Marcel Brion

336 pages
Août 2011

Peu de lieux et de temps furent aussi dépravés que l'Italie de la fin du Quattrocento. Le Vatican n'a pas échappé à cette atmosphère générale de licence sexuelle, de népotisme et de corruption, de meurtres politiques ou privés. Les Borgia (le pape Alexandre VI ainsi que César et Lucrèce, ses enfants) ont éprouvé, davantage peut-être que leurs contemporains, les passions les plus violentes et les plus extravagantes. Et comme ils prêtaient le flanc aux reproches, leurs ennemis politiques, nombreux, se sont laissé aller à la pire médisance, parfois à la calomnie pure et simple, grossissant, montant en épingle des comportements qu'ils admettaient chez d'autres.

La critique a eu beau, depuis des décennies, faire la part du mélodrame de la vérité historique, le seul nom des Borgia évoque encore l'inceste, l'orgie, le trafic d'indulgences, le poignard et le poison et tout ce qu'ils ont pu posséder de qualités (la hauteur de vues et l'habileté politique d'Alexandre, l'énergie et le courage de César, le charme et le raffinement de Lucrèce) a été comme occulté.

Connaisseur sans pareil à la fois des choses de l'Italie et de celles de la Renaissance, Marcel Brion s'est attaché à replacer l'histoire de cette famille dans son temps : à moins de s'acharner à la juger à l'aune de notre morale du XX^e siècle, elle ne mérite pas de rester éternellement dans « l'enfer » des historiens. **Il nous procure ici un rare plaisir de lecture dans la pure tradition d'Henri Troyat ou de Stefan Zweig.**

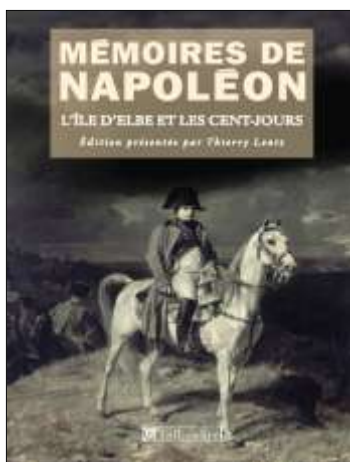
Membre de l'Académie Française, romancier, essayiste et historien de l'art français, **Marcel Brion** (1895-1984) est un grand connaisseur de la Renaissance italienne (*Michel-Ange, Léonard de Vinci, Machiavel*). Il s'est aussi penché sur les grands destins historiques. Les hommes habités par un rêve d'empire l'ont particulièrement fasciné : *Tamerlan, Théodoric, roi des Ostrogoths, Charles le téméraire*, etc.



Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu



MÉMOIRES DE NAPOLÉON

L'île d'Elbe et les Cent-Jours

Napoléon Bonaparte

Édition présentée par Thierry Lentz

494 Pages
Aout 2011

Un document essentiel : le regard de Napoléon sur sa propre histoire ». *Le Figaro magazine*, novembre 2010

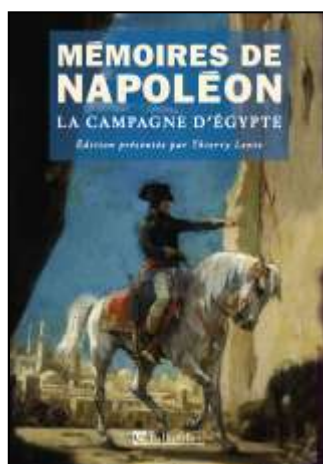
Dans les dernières années de sa vie, Napoléon a dicté ses Mémoires. Ces textes ne doivent pas être confondus avec les souvenirs de ses compagnons d'exil dont le succès a parfois fait oublier le témoignage direct de l'Empereur sur sa propre carrière. Conscient du caractère exceptionnel de son destin, il ne voulait laisser à personne le soin de le raconter ou de l'interpréter. Et dans cette bataille pour la postérité, il a, comme de coutume, tout organisé, tout contrôlé, tout décidé.

Pendant plus de cinq ans, il a été à la tête d'une véritable entreprise ou fabrique de l'histoire. Soigneusement composés, relus et corrigés par Napoléon en personne, ces Mémoires constituent, si l'on ose dire, le point de vue du principal acteur de l'épopée sur plusieurs étapes importantes de son parcours. **On comprend mal, dès lors, que cet ensemble n'ait pas été réédité depuis plus de cent ans. Les plus grands morceaux des Mémoires de Napoléon sont aujourd'hui repropoés au public par les éditions Tallandier.**

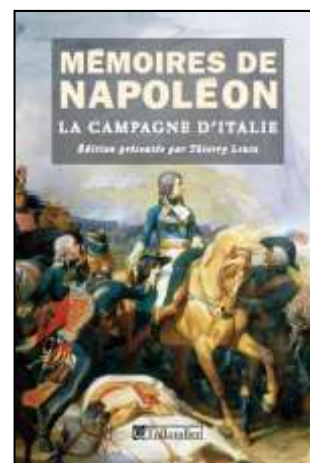
Une salve de trois volumes est prévue. Elle reprend les textes les plus aboutis et complets : la première campagne d'Italie ; la campagne d'Égypte ; l'île d'Elbe et les Cent-Jours. La version des textes choisie est celle qui a été établie par l'Empereur lui-même. S'il y donne évidemment sa vérité, s'il privilégie la cohérence de son parcours et se donne toujours le beau rôle, il ne modifie pas les faits, leur chronologie et leur déroulement. Quant à ses interprétations, elles ne peuvent être stigmatisées : pourquoi lui refuserait-on de donner son avis et sa version, alors qu'on l'accepte des autres témoins et, plus encore, des historiens de la période ?

Thierry LENTZ

Les vrais mémoires de Napoléon, un document exceptionnel, indisponible depuis 1904



Ce troisième tome clôt donc la trilogie, du traité de Fontainebleau et de son séjour à l'île d'Elbe, en passant par les Cent-Jours que prirent son retour triomphant à Paris, à la triste défaite de Waterloo le 18 juin 1815. Exilé à Sainte-Hélène, c'est là qu'il dictera ses Mémoires.

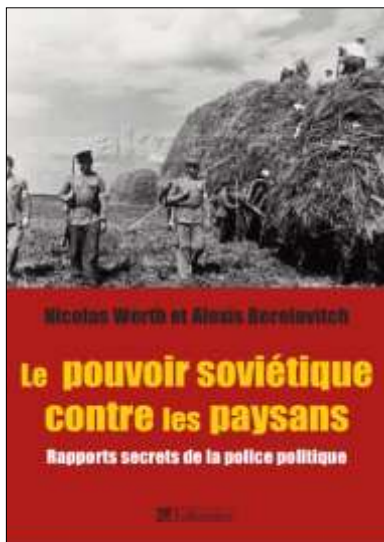


 Tallandier

Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu



L'état contre la paysannerie La campagne soviétique dans les rapports de la police politique (1918-1939)

Nicolas Werth et Alexis Berelovitch

224 pages
Novembre 2011

Spécialiste reconnu de l'Union Soviétique, Nicolas Werth se penche ici sur les violences exercées par le pouvoir soviétique contre ses paysans entre 1929 et 1934 en se fondant sur des archives inédites, les rapports de la police politique. Avec son co-auteur, Alexis Berelovitch, il démontre à quel point les années 30 furent celles de la « dékoulakisation », des déportations massives, des réinstallations forcées en Sibérie et de la grande famine qui s'ensuivit.

Après avoir analysé la décomposition de la Nouvelle politique économique (NEP) et étudié les événements et les facteurs qui ont amené le pouvoir à se lancer brusquement fin 1929 dans la collectivisation à outrance de la paysannerie, les auteurs nous décrivent la véritable extermination des koulags à partir du printemps 1930. En s'appuyant sur les rapports de la police politique, les auteurs démontrent comment le GPU (la police politique) et l'état soviétique organisèrent cette politique criminelle : déportations massives et aveugles, conditions mortifères de réinstallation des paysans. Au 1^{er} janvier 1932, lorsque l'OGPU effectua un premier pointage général des « déplacés spéciaux », on ne recensa que 1 317 000 personnes sur les 1 803 000 déportés initialement, soit près d'un demi millions de disparus. Combien s'étaient enfuis ? Combien étaient morts ? La tendance ne s'inversera pas jusqu'à 1934. À eux seuls, ces chiffres donnent la mesure de ce que représenta la dékoulakisation pour la société paysanne.

Nicolas Werth et Alexis Berelovitch insistent également sur la responsabilité des autorités soviétiques dans la genèse et l'ampleur de la famine qui fit environ 7 millions de victimes. En effet, l'État ponctionna excessivement la production agricole au profit du secteur industriel et urbain tout en interdisant les paysans d'émigrer vers les villes, les condamnant ainsi, de façon intentionnelle, à la famine.

Un livre saisissant sur la terreur soviétique appliquée à ses paysans.

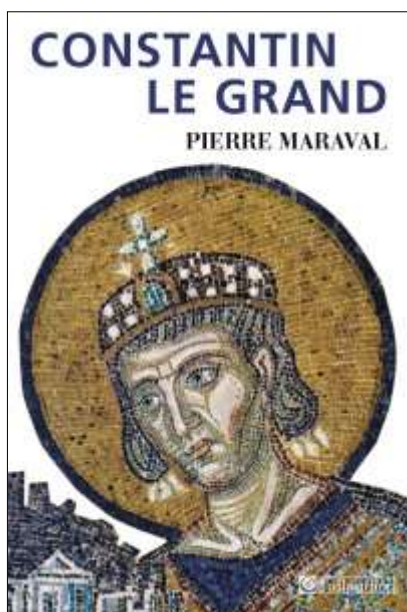
Nicolas Werth est un historien spécialiste de l'Union Soviétique et chercheur à l'Institut d'histoire du temps présent, centre de recherche du CNRS. Il est entre autres l'auteur de *L'Ivrogne et la marchande de fleurs. Autopsie d'un meurtre de masse 1937-1938* (Tallandier, 2009). Il réédite également chez Tallandier les ouvrages de son père, lui-même grand historien de l'Union Soviétique, avec *Leningrad. 1943* (2010) et *Scandale musical à Moscou. 1948* (2010).



Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu



CONSTANTIN LE GRAND

Pierre Maraval

400 pages
Septembre 2011

La conversion de Constantin au christianisme est un moment décisif, tant pour l'histoire de la Chrétienté occidentale et de Byzance, que pour celle de l'Empire romain. Sa victoire sur Maxence, le 28 octobre 312 au pont Milvius, est restée célèbre puisque c'est à la veille de la bataille que Constantin aurait vu une croix lumineuse. Les conséquences sont immenses et l'Empire donne ainsi à l'Église chrétienne une position officielle. En 325 sera réuni, à son initiative, le premier concile œcuménique pour mettre un terme à l'hérésie arienne qui déchirait l'Église.

Cet empereur au long règne (306-337), maître tout-puissant de l'Empire après plusieurs guerres contre ses rivaux, rétablit la monarchie héréditaire. Homme politique d'exception, Constantin est aussi un grand bâtisseur. Constantinople, la ville qui porte son nom, sera pour onze siècles la capitale politique, culturelle et artistique de l'Empire romain d'Orient, le centre d'une brillante civilisation. A sa mort, après avoir favorisé de nombreuses réformes politiques, monétaires et fiscales, sociales et religieuses, Constantin laisse derrière lui un empire pacifié.

Il n'existait pourtant à ce jour aucune biographie de Constantin, bien qu'il soit un personnage fondamental de l'histoire de la chrétienté : il est le premier empereur romain à se convertir au christianisme. Non seulement il marque la fin d'une ère de persécution des chrétiens, mais il aide l'Église chrétienne à prendre son essor.

Pierre Maraval, professeur émérite à l'université de Paris IV-Sorbonne, a édité *Les Louanges de Constantin* d'Eusèbe de Césarée. Il a publié aux Belles Lettres *L'Histoire secrète* de Procope et *Histoires, guerres et malheur du temps sous Justinien* d'Agathias.



Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris, www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien : mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com

Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu



Tallandier Editions 2 rue Rotrou 75006 Paris,
www.tallandier.com

L'Autre agence - Marie Lannurien :
mlannurien@lautreagence.eu - rights@tallandier.com
Corinne Marotte : cmarotte@lautreagence.eu